Chapitre un

1 Prologue

2 Mettre les choses au clair

3 Un livre sans pareil

1 Prologue

Vers l'an 33 apr. J.-C.

Le soleil de midi émet une chaleur accablante. C'est le silence total. Même les oiseaux refusent de chanter. Cléopas frappe une motte de terre sur le chemin poussiéreux et pousse un soupir d'épuisement. À travers les brumes de chaleur, il distingue à peine la colline à l'horizon. Quelques kilomètres plus loin se trouve Emmaüs – son village. Le coucher du soleil surprendra les deux hommes avant leur arrivée. Normalement, ils auraient quitté Jérusalem plus tôt. Onze kilomètres, c'est quand même une bonne marche! Mais, à cause des événements survenus dans la matinée, ils étaient restés à Jérusalem en espérant recevoir des nouvelles plus précises. D'habitude, Emmaüs passe presque inaperçu, mais aujourd'hui, il présente un attrait tout particulier : il vaut mieux se trouver n'importe où sauf à Jérusalem, avec sa populace tumultueuse, ses cohortes romaines et son gouverneur, Ponce Pilate.

Cléopas est perdu dans ses sombres pensées. La voix irritée de son compagnon, qui lui pose une question pour la seconde fois, ramène Cléopas à la réalité. Les deux hommes ont discuté des événements de la journée et des dernières années jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire. Cléopas est fatigué, mais il est surtout perplexe en pensant à ce qui s'est passé à Jérusalem. Ces temps-ci, la vie semble apporter plus de questions que de réponses.

Le pied pesant, les deux compagnons descendent la colline et prennent le tournant. C'est alors qu'ils rencontrent l'homme.

Quelques heures plus tard, la nuit même, lorsque les deux hommes trempés de sueur se tiennent au milieu de leurs amis à Jérusalem, où ils se sont empressés de retourner, ils ne parviennent pas à leur expliquer comment l'homme s'est joint à eux sur la route. Cléopas déclare que l'inconnu est sorti de l'ombre d'un rocher, mais cette explication ne coïncide pas avec celle de son ami. En fait, ni l'un ni l'autre n'est certain d'où venait l'homme. Hésitant, Cléopas dit qu'il est tout simplement apparu. Cette déclaration provoque la risée.

Malgré tout, les deux hommes sont certains d'une chose : se servant d'un recueil de livres anciens (la Bible) :

> *…et commençant par Moïse et par tous les prophètes, [l'homme] leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.* *Luc 24.27*

Son explication des Saintes Écritures était incroyablement logique. Cependant, il leur avait aussi fait un reproche :

> *O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!* *Luc 24.25*

Bien que Cléopas et son compagnon aient été lents à croire, dès que l'homme leur a expliqué le message des prophètes, cela a chassé tout découragement et tout doute de leur esprit. Ravis de leur nouvelle compréhension des Écritures, ils se sont empressés de retourner à Jérusalem pour raconter à leurs amis leur rencontre avec *l'homme*. Il fallait à tout prix qu'eux aussi entendent ce message – celui que Cléopas et son compagnon avaient entendu *sur le chemin d'Emmaüs.*

Qu'a dit *l'homme* de si logique au sujet de la Bible, ce livre qui intrigue tant de gens?

Le présent livre répond précisément à cette question. Pour que ce soit clair, nous ferons comme *l'homme*: nous regarderons ce que les Écritures enseignent dans la *Loi,* les *Prophètes* et les *Psaumes*.

2 Mettre les choses au clair

À bien y penser, il est tout à fait raisonnable, voire absolument logique, de consacrer quelques heures de sa vie à acquérir une meilleure compréhension de la Parole de Dieu.

Après tout, les Écritures ont des choses profondes à dire au sujet de la vie et de la mort.

Depuis des siècles, la Bible – le recueil ancien des Écritures – est un best-seller. C'est le livre le plus lu, le plus publié, le plus traduit, et qui a été le plus attaqué de toute l'histoire. Quelqu'un de tant soit peu instruit se doit de connaître l'essentiel de son contenu. Malheureusement, les Écritures sont discréditées, non pas en raison de ce qu'elles disent, mais à cause de quelques hommes et femmes bien connus qui prétendent suivre l'enseignement de la Parole de Dieu tout en faisant de très mauvais choix dans leur vie personnelle.

Le message même du Livre de Dieu a parfois été attaqué par des gens sincères qui n'ont jamais pris le temps de comprendre ce qu'il dit réellement.

Cependant, les Écritures n'ont pas changé et, en dépit de ce qu'affirment hypocrites et critiques, il est tout à fait logique que vous appreniez **vous-même** à connaître le message de ce Livre.

*Assembler correctement les morceaux du puzzle** | *ou *casse-tête*

Les Écritures peuvent être comparées à un puzzle. Pour bien en comprendre le message, il faut en assembler correctement les pièces. Quelques principes fondamentaux vous aideront à y parvenir.

Éléments de base

Le premier principe, nous le connaissons bien : quel que soit le concept à maîtriser, il faut poser un bon fondement, c'est-à-dire commencer par des connaissances *déjà acquises,* puis progresser vers celles qui sont *inconnues*. On n'enseigne pas l'algèbre aux enfants de la maternelle. Il faut commencer avec les chiffres *simples* et ensuite passer aux concepts plus *complexes*. Si l'on ignore les principes mathématiques fondamentaux, même l'algèbre rudimentaire sera hors de portée.

Il en va de même pour les Écritures : il faut d'abord en assimiler les principes élémentaires. Sans cela, le lecteur risque d'introduire des concepts insolites dans sa compréhension du texte et ainsi modifier ou mal comprendre le message principal. Mal assemblé, le puzzle donnerait une fausse image de l'ensemble.

Suivre une suite logique

Le deuxième principe de l'apprentissage est surtout important lorsqu'on étudie l'histoire ou qu'on lit un récit : *il faut commencer au début et progresser chronologiquement jusqu'à la fin.* Loin d'être exhaustif, le présent livre couvre néanmoins les principaux événements des Écritures. Ceux-ci sont alignés selon une suite logique – un peu comme lorsque l'on étend des vêtements sur une corde à linge en laissant un espace entre chaque pièce. Lorsque vous aurez une vue d'ensemble du message, vous pourrez, si vous le désirez, combler les espaces.

Même si le livre ne traite pas de tous les récits, ceux qui seront relatés ont tous un fil conducteur qui porte sur un seul et même message. Si vous êtes un lecteur typique, une fois que vous aurez terminé de lire ce livre, vous trouverez que le message des Écritures est tout à fait logique. Ce sera alors à vous de décider d'y croire ou non. Le choix vous en revient. Le présent livre vise simplement à faciliter votre compréhension.

Se concentrer sur ce qui est important

Ce dernier principe s'applique à tout apprentissage d'une nouvelle matière. L'objectif est d'apprendre premièrement les éléments les plus importants. Dans le présent livre, on se concentrera sur le thème principal de la Parole de Dieu. Lorsque vous l'aurez saisi, le message des Écritures aura pour vous une signification profonde et à la fois simple.

3 Un livre sans pareil

Nul doute que la Bible est un livre sans pareil. En fait, il s'agit d'un ensemble de livres, soixante-six en tout. Voici comment un auteur décrit le caractère unique des Écritures :

« Ce livre a été :

1. écrit sur une période de 1 500 ans;

2. écrit durant 40 générations;

3. écrit par plus de 40 auteurs venant de toutes les couches de la société – rois, paysans, philosophes, pêcheurs, poètes, hommes d'État, savants, etc. :

Moïse, un chef d'État instruit dans les universités d'Égypte
Pierre, un pêcheur
Amos, un berger
Josué, un général
Néhémie, un échanson
Daniel, un premier ministre
Luc, un médecin
Salomon, un roi
Matthieu, un percepteur d'impôt
Paul, un rabbin;

4. écrit en différents endroits :

Moïse, dans le désert
Jérémie, dans un cachot
Daniel, sur une colline et dans un palais
Paul, en prison
Luc, en voyage
Jean, sur l'île de Patmos
d'autres, sur les lieux de campagnes militaires;

5. écrit dans des circonstances différentes :

David, en temps de guerre
Salomon, en temps de paix;

6. écrit dans des états d'esprit différents :

quelques-uns en débordant de joie,
d'autres au milieu d'une tristesse et d'un désespoir profonds;

7. écrit sur trois continents :

l'Asie, l'Afrique, l'Europe;

8. écrit en trois langues :

en hébreu, en araméen et en grec.

9. Enfin, ce livre traite de centaines de sujets controversés et, malgré cela, les écrits forment un tout harmonieux et continu de la Genèse à l'Apocalypse. Il ne s'agit que d'un seul récit[1]… »

C'est *ce* récit que nous voulons considérer avec simplicité et sans jargon théologique. Ce qui distingue les Écritures dans le monde des livres c'est qu'elles déclarent être la parole même de Dieu.

Soufflée hors de Dieu

Les Saintes Écritures affirment que :

Toute Écriture est inspirée de Dieu… *2 Timothée 3.16a*

« littéralement : … soufflée hors de Dieu … produite par le souffle créateur de Dieu, donnée de Lui, parlée par Lui[2]. »

Le concept de l'Écriture « soufflée hors de Dieu » peut faire l'objet d'une étude en soi. Tout comme on expire l'air et que cet air vient du plus profond de l'être, toute Écriture doit être considérée comme étant l'oeuvre de Dieu lui-même. Dieu et sa parole sont

inséparables. Voilà pourquoi les Écritures sont souvent appelées la *Parole de Dieu*.

Les prophètes

Pour simplifier, on peut dire que Dieu a *soufflé* à certains hommes ce qu'il voulait qu'ils écrivent à son sujet et ils l'ont écrit. La plupart de ces écrivains étaient appelés des *prophètes*.

> *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes…* Hébreux 1.1

Aux temps anciens, un prophète était celui qui rapportait au peuple les paroles de Dieu. Normalement, le message concernait la vie de tous les jours, mais immanquablement les prophètes parlaient aussi d'événements futurs. Ces révélations comportaient un but pratique : elles donnaient au peuple un moyen efficace pour déterminer si un prophète était authentique.

> *Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite.* Deutéronome 18.22

Le message du prophète était reconnu valide si ses prophéties s'accomplissaient avec exactitude. Elles devaient s'accomplir à la lettre. Il n'y avait aucune place pour l'erreur.

> *Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort.* Deutéronome 18.20

Dieu a guidé les prophètes afin qu'ils écrivent exactement ce qu'Il voulait. Il leur a néanmoins permis de se servir de leur propre style littéraire tout en communiquant, sans erreur, *sa* parole – la *parole de Dieu*. Ces hommes n'avaient pas la liberté d'ajouter leurs propres idées au message. Ce n'était pas non plus le fruit de leur imagination.

> *…sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* 2 Pierre 1.20,21

Dieu n'a pas simplement approuvé un quelconque effort littéraire de l'homme. Le mot traduit par « poussés » signifie aussi « portés ». Il est employé ailleurs dans la Parole de Dieu dans le contexte du

transport d'un homme paralysé[3]. Tout comme le paralytique ne pouvait marcher par lui-même, les prophètes ne pouvaient rédiger les Écritures de leur propre initiative.

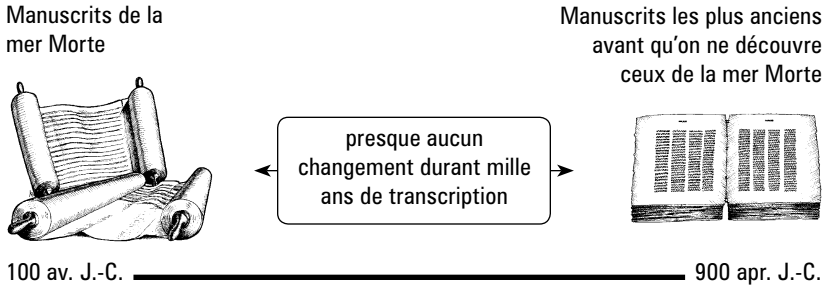
Les Écritures sont catégoriques sur ce point: c'est le message de *Dieu*, du commencement jusqu'à la fin.

Grande exactitude

Les prophètes ont écrit les paroles de Dieu sur des rouleaux généralement faits de peau d'animal ou de papier en fibre végétale. Les manuscrits originaux sont appelés des *autographes*.

Comme ces derniers s'usaient avec le temps, on en faisait des copies. Mais quelles copies! Elles étaient toutes écrites à la main. Parce que les copistes étaient conscients du fait qu'ils transcrivaient la *parole* même de Dieu, ils ont effectué un des travaux de *photocopie* les plus remarquables de tous les temps. Pour transcrire le texte hébreu: « Les copistes prenaient toutes les précautions imaginables, aussi contraignantes et laborieuses soient-elles, afin de s'assurer de la transmission exacte du texte. Toutes les lettres du texte étaient comptées et l'on déterminait celle qui était au milieu du livre. Il en allait de même pour chaque mot du texte[4]. » C'est ainsi que l'on s'assurait que la copie était identique à l'autographe.

Nous avons une preuve que les scribes étaient méticuleux dans leur tâche. Lorsqu'on a examiné les manuscrits de la mer Morte – écrits vers l'an 100 av. J.-C. – ils ne présentaient que de minimes variantes par rapport à ceux qui résultaient de mille ans de transcription[5].



Parlant au nom de son peuple, Flavius Josèphe, un historien juif du premier siècle, déclare: « …le niveau de confiance que nous avons placé dans ces livres de notre propre nation se reconnaît

par nos actions; car nul n'a osé, depuis toutes ces années, ni rajouter ni retrancher quoi que ce soit à ces écrits, ni leur apporter aucune modification; tout Juif… considère ces livres… comme étant divins[6]. »

Les scribes étaient persuadés que s'ils modifiaient le texte, ils porteraient atteinte à Dieu lui-même. Il existe donc de bonnes raisons de croire que ce que nous avons entre les mains aujourd'hui est essentiellement ce que les prophètes ont écrit.

Traductions

Initialement, les autographes – et leurs copies évidemment – étaient rédigés en hébreu, en araméen ou en grec. Ces langues étant familières pour très peu de gens, les Écritures ont donc été traduites en d'autres langues. Toutefois, ces traductions se basent toutes sur un texte original ancien.

Ainsi, les traductions de l'Ancien Testament – la Loi, les Écrits et les Prophètes – sont effectuées à partir de manuscrits datant de 100 ans avant la naissance du Christ (manuscrits qu'on peut lire encore aujourd'hui). Jésus lui-même a cité une traduction grecque vieille alors d'au moins 150 ans. Cette traduction peut aussi être lue de nos jours. Pour le Nouveau Testament (qui relate la vie du Messie), on se base sur plus de 2700 manuscrits grecs datant du deuxième siècle. Il est possible de se servir de n'importe lesquelles de ces sources anciennes pour vérifier l'exactitude de ce que nous lisons aujourd'hui.

Les prophètes eux-mêmes ont dit que Dieu préserverait sa parole écrite pour qu'elle ne soit jamais altérée.

> *L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.* *Ésaïe 40.8*

Jésus, le Messie, a également dit :

> *Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* *Matthieu 5.18*

Dieu est grand, et conformément à son caractère, il a merveilleusement préservé sa Parole.

La Parole de Dieu

Il n'est pas essentiel de se souvenir de tous les détails au sujet des traductions. Ce qui importe, c'est de se rappeler que les Écritures déclarent être la parole écrite de Dieu – son message à l'humanité. En lisant sa Parole, il nous est possible de faire connaissance avec Dieu. Une telle déclaration devrait convaincre même la personne la plus insouciante d'écouter ce que les Écritures ont à dire.

À toujours, ô Éternel! Ta parole subsiste dans les cieux.

Psaume 119.89

Conseils pratiques

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la façon de chercher dans la Parole de Dieu, il peut être utile de savoir que la plupart des éditions des Écritures sont divisées en soixante-six livres, eux-mêmes ensuite subdivisés en chapitres et en versets.

La portion des Écritures écrite avant la venue du Messie est appelée l'Ancien Testament; le reste est appelé le Nouveau Testament.

Historiquement, l'Ancien Testament se répartit en trois catégories :

1. La Loi de Moïse : Certaines personnes appellent cette portion la « Torah », les « Livres de Moïse », la « Loi », le « Taurat » ou le « Pentateuque ».
2. Les Écrits : Aussi connus comme les « psaumes », les « livres de poésie », les « psaumes de David » ou le « Zabour ».
3. Les Prophètes

Dans les Écritures, l'expression « la loi et les prophètes » désigne l'Ancien Testament dans son ensemble. Cette partie représente environ les deux tiers des Écritures.

L'autre tiers est appelé le Nouveau Testament. Il contient des récits sur la vie de Jésus et est habituellement appelé « l'évangile » ou « l'Injil» selon les repères culturels de la personne.

Dans plusieurs parties du globe, on appelle les Écritures la « Bible », un mot latin qui signifie tout simplement « livre ». L'emploi du mot « Bible » ne devrait pas être associé à un groupe particulier de croyants. Dans le présent livre, nous utiliserons le plus souvent les termes « Parole de Dieu », « Parole » et bien sûr « les Écritures ».